

Accompagner « autrement » : l'Adapei 69 face à la crise sanitaire



L'Adapei 69, comme toutes les associations du mouvement Unapei, a traversé au cours des derniers mois une période mouvementée qui a impacté l'ensemble de ses acteurs : les personnes en situation de handicap, leurs proches et les professionnels qui les accompagnent au quotidien. Nous savons les difficultés rencontrées par les uns et les autres, notamment durant la période de confinement, et saluons toute l'énergie que chacun a déployé pour faire face à cette situation exceptionnelle.

Très rapidement, l'organisation a été entièrement redéfinie, certains établissements ayant dû fermer leurs portes tandis que d'autres devaient renforcer leurs moyens pour maintenir un accompagnement de qualité, dans un contexte de pénurie de matériels de protection.

Ces semaines difficiles ont aussi mis en lumière les forces de notre Association et les valeurs qui fondent son engagement : en tout premier lieu la solidarité.

Les gestes de soutien et de solidarité se sont multipliés et le terme « Association » a pris tout son sens, au bénéfice des personnes en situation de handicap et de leurs proches. Au-delà des nombreux dons reçus, cette solidarité s'est naturellement manifestée entre établissements, à travers la mobilisation et la mobilité des professionnels et le transfert des matériels essentiels à la poursuite des activités dans les meilleures conditions pour les établissements maintenus ouverts.

Ces dernières semaines ont également été marquées par une très forte adaptabilité et réactivité, qui ont été les clés d'une maîtrise de la pandémie au sein de nos services et établissements.

Retrouvez dans ce dossier spécial une rétrospective des dispositifs et actions menées durant cette période de crise, durant laquelle de belles expériences ont émergé, qui méritent d'être mises en valeur.

↓ PENSÉES...

L'Adapei 69 adresse toutes ses pensées aux familles, aux personnes accompagnées, aux professionnels et à leurs proches qui ont dû faire face à la maladie. En particulier Monique Blanc, accompagnée à l'Esat Léon Fontaine, décédée le 17 mars à l'âge de 54 ans. Les équipes de l'ESAT ont tenu à lui rendre un hommage...

“ Monique...
L'atelier s'est tu : et oui ta voix forte et portante indiquait ta présence à l'Esat Léon Fontaine. Cette voix était aussi celle du dynamisme que tu mettais au service du groupe. Tu étais moteur dans l'équipe, et ta longue expérience permettait d'avoir cette confiance que nous avions en toi et qui nous permettait de te déléguer des missions de contrôles sans faille des différentes activités. Ton caractère très affirmé faisait de toi une personne respectée de tous. Tout le groupe t'appréciait pour ton côté maternel et bienveillant. Tu étais toujours prête à aider l'autre. Nous garderons en mémoire ton sourire permanent qui au quotidien éclairait ton visage et les personnes autour de toi. Monique, nous n'oublierons pas cette lumière et nous n'oublierons pas ton sourire et ta bonne humeur. ”

Au cœur de la crise : adapter les dispositifs

Dans des conditions inédites et difficiles, toutes les forces de l'Association ont été mobilisées et les dispositifs adaptés en permanence, pour lui permettre de remplir ses missions : accompagner, rassurer et soigner les personnes en situation de handicap et soutenir leurs proches.



- en renfort auprès d'autres équipes dès lors que c'était nécessaire, découvrant de nouveaux domaines et manières de travailler, passant parfois d'IME (Instituts-médico éducatifs) à des FAM (Foyers d'accueil médicalisé) ;
- à distance dans le cadre du soutien à domicile et du répit des familles, inventant d'autres formes d'accompagnement pour rester présents auprès des personnes confinées à domicile, seules ou en famille.

SUIVI DU MAINTIEN À DOMICILE ET DE RÉPIT

Une cellule de maintien à domicile a été mise en place dans chaque établissement, comprenant la création d'un numéro d'appel unique, des appels réguliers des équipes aux familles et des interventions à domicile pour les situations les plus complexes. Les objectifs du dispositif étaient multiples : évaluer les besoins individuels et les difficultés pouvant survenir ; identifier les prestations à prioriser pour éviter les ruptures de parcours ; identifier les personnes les plus vulnérables et bien sûr maintenir le lien en proposant des solutions de soutien.

GESTION DES SITUATIONS COMPLEXES

Deux unités dédiées pour l'accueil temporaire d'urgence en internat ont été identifiées, à l'IME Pierre de Lune (Saint-Priest) et l'IME L'Espérelle (Caluire-et-Cuire), avec pour chacune des unités une capacité d'accueil de 6 personnes durant 14 jours.

DÉCONFINEMENT : PÉDAGOGIE, MODULARITÉ ET PROGRESSIVITÉ

2 mois après le début du confinement, notre Association, ses services et établissements, sont entrés dans une nouvelle étape : celle du déconfinement.

L'ACTIVITÉ DES SERVICES ET ÉTABLISSEMENTS EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

Sur les 60 services et établissements que compte l'Adapei 69 :

- 20 établissements d'hébergement et d'accompagnement médicalisé (2 pour enfants et 18 pour adultes) ont continué d'accueillir 752 personnes en situation de handicap, grâce à la présence quotidienne de 655 professionnels.
- Une partie des Esat (Établissements et services d'aide par le travail) et EA (Entreprises adaptées) ont maintenu les activités nécessaires au fonctionnement d'autres établissements et participé à la production de matériel de protection.
- Les 4 SAVS (Service d'accompagnement à la vie sociale) ont poursuivi les suivis individuels des 150 personnes accompagnées à domicile.

Les autres services et établissements ayant déployé le début du confinement de nouvelles formes d'accompagnement pour les personnes à domicile.

MISE EN PLACE D'UNE CELLULE DE CRISE

Une cellule de crise COVID-19, composée des membres de la Direction générale, de la responsable coordination des soins et du responsable hygiène et sécurité, permettant d'apporter un éclairage utile aux prises de décision, a été mise en place dès le 26 février 2020. Main dans la main avec les membres du Bureau de l'Association, cette cellule de crise était également en lien quotidien avec le dispositif de crise de l'ARS, de la Métropole et du Conseil départemental. Une collaboration étroite qui lui a permis de réagir vite et de s'adapter aux consignes nationales en perpétuelle évolution.

MOBILISATION DES PERSONNELS ACCOMPAGNANTS

L'ensemble des professionnels, cadres et personnels accompagnants, a fait preuve d'un engagement très fort afin d'assurer la continuité de l'accompagnement, n'hésitant pas à revoir de manière radicale leurs pratiques pour s'adapter à la situation :

- au sein de leur établissement habituel, aux côtés des personnes en situation de handicap qui y étaient confinées ;

De nouveau, les instances associatives, la cellule de crise et les directions ont avancé ensemble sur un plan d'action pour une reprise des activités la plus sereine possible.

Des orientations associatives ont été définies autour de trois notions clés : pédagogie, modularité et progressivité, pour s'adapter au mieux aux besoins de chacun. L'enjeu n'étant pas de reprendre immédiatement le fonctionnement habituel, mais de maintenir et consolider le lien avec les personnes accompagnées et les familles et d'assurer du répit à ces dernières, tout en sécurisant l'accueil sur les différents sites.



ESAT ET EA MOBILISÉS : TÉMOIGNAGES...

Les professionnels du Pôle Travail et insertion, tout comme ceux des IME contraints de fermer, ont été fortement mobilisés durant le confinement, en renfort au sein d'autres établissements, mais pas seulement.

Ils ont également poursuivi les activités essentielles au bon fonctionnement de l'Association, comme la blanchisserie et la restauration à l'Esat Bellevue (Thizy-les-Bourgs) et La Courbaisse (Lyon 8). Certains d'entre eux ont produit du matériel de protection, comme du gel hydroalcoolique à l'Esat Louis Jaffrin (Mornant), ainsi que des blouses et des masques en tissu à l'Esat La Courbaisse. Une activité qui se poursuit aujourd'hui avec le retour des travailleurs :

“ Nous avons repris la production de l'atelier couture 10 jours après le début du confinement, pour des blouses tout d'abord, grâce à des dons de tissu d'une administratrice de l'Adapei 69. Puis nous avons répondu à un appel dans les médias de la société Boldoduc qui cherchait des entreprises volontaires pour la confection de masques en tissu. Nous avons décidé de créer nos propres masques, qui ont reçu l'agrément de l'IFTH (Institut français du textile et de l'habillement), après plusieurs tests. Même les moniteurs qui ne savaient pas coudre s'y sont mis, mais il fallait le faire, il fallait être là pour cette action solidaire !

Aujourd'hui, les travailleurs qui confectionnent ces masques se sentent investis d'une mission, ils savent que c'est utile à l'Association. Ils se sont remis au travail comme s'ils n'avaient jamais arrêté, non sans une certaine fierté.

► **Samia**, responsable de l'atelier couture

“ Je suis revenue travailler le 11 mai, on m'avait dit que je travaillerais sur les masques et j'avais déjà commencé à en coudre chez moi. Le 1^{er} jour, ça m'a fait tout bizarre de retrouver le rythme du travail, mais j'ai repris l'habitude ! C'est très important de faire ces masques, pour protéger les autres. Ça va servir à tous les Esat.

► **Christine**, travailleuse à l'atelier couture

“ Faire des masques, ce n'est pas un travail comme les autres, je me sens fière et utile pour la société. Il a fallu apprendre toutes les étapes : la coupe, puis la piqueuse plate, ensuite on ferme le masque en tubulaire, la surpiqûre-nervure, les 3 plis du masque et la pose des élastiques. À la fin on surjette, on coupe les fils et on met en paquets !

► **Murielle**, travailleuse à l'atelier couture

“ Durant le confinement, j'ai tout d'abord travaillé sur l'atelier blanchisserie, puis en couture, pour concevoir des masques. J'y suis allée avec plaisir, même sans savoir coudre ! C'était important d'être mobilisée d'une manière ou d'une autre, pour l'Association et pour préparer les bonnes conditions du retour des travailleurs.

► **Charlotte**, monitrice à l'Esat La Courbaisse (Lyon 8)



Christine (au premier plan) et Murielle (en fond) travaillent à la confection de masques en tissu pour les établissements de l'Adapei 69 à l'Esat La Courbaisse.

Une mobilisation sans faille et des initiatives à saluer

Depuis mars 2020 et le début du confinement, les habitudes ont été bouleversées, les questions et angoisses ont été nombreuses. Pourtant, dans cette lutte commune contre le virus, force est de constater que la crise a aussi permis de resserrer des liens, de proposer des choses nouvelles, de laisser la place à la créativité pour accompagner d'une autre manière les personnes en situation de handicap et leurs proches, de faire émerger des initiatives et expériences positives.

TÉMOIGNAGES...

“ Nous mettons l'innovation et la participation au cœur de notre Projet associatif. Nous n'imaginions pas qu'elle serait mise en œuvre de cette façon mais tirons en profit pour l'avenir. ”

► **Marie-Laurence Madignier**, Présidente de l'Adapei 69

“ Pour la confection des masques en tissu, nous avons eu l'appui des moniteurs de l'Esat Jacques Chavent. Ça a vraiment été une expérience humaine, un beau travail d'équipe. Quelque chose nous a portés, que nous n'oublierons pas. ”

► **Bariza**, monitrice à l'Esat La Courbaisse (Lyon 8)

“ À l'Esat Bellevue, nous étions tous réunis en tant que professionnels autour d'un objectif commun : celui de faire fonctionner la blanchisserie pour les établissements de l'Adapei 69 qui accompagnaient des personnes confinées. Les liens se sont resserrés, nous avons appris à mieux nous connaître et il en restera des choses positives. C'est comme si nous avions appris une langue commune... En se mettant à la place des travailleurs en situation de handicap, notre regard sur leur travail a également changé. Je n'imaginais par exemple pas à quel point la calendreuse, qui sert à repasser les draps, est un travail physique ! Cette expérience va nous permettre de procéder à des améliorations de poste. ”

► **Éric Marcel**, Directeur de l'Esat La Courbaisse



À l'ESAT La Goutte d'Or (Meys), les travailleurs qui ne pouvaient pas retourner à l'ESAT ont pu poursuivre certaines activités au sein du Foyer, à leur demande.

MAINTENIR LE LIEN

Durant plusieurs semaines, les professionnels des établissements ont dû entièrement repenser leurs pratiques et inventer de nouvelles formes de liens, plus « virtuels » qu'habituellement, mais tout aussi vivants. Que ce soit pour les personnes à domicile et leurs proches ou entre unités d'un même établissement, voici une compilation de quelques belles initiatives parmi tant d'autres :

- **À la Résidence Santy** (Lyon 8), les personnes accompagnées et leurs proches échangeaient via le « salon de causerie », autrement dit un compte Skype spécialement créé.
- **À l'IME Le Bouquet** (Lyon 9), les professionnels ont rapidement mis en place un blog avec des vidéos quotidiennes en Makaton et autres ressources utiles et ludiques, à destination des jeunes en famille. Un outil qui a également permis aux jeunes de garder le contact entre eux, à travers le partage de messages et de photos.

• **La Gazette du FAM Le Fontalet** (Deux-Grosnes) a créé une édition spéciale « entre voisins », pour que les résidents des différents pavillons gardent le contact.

• **Les professionnels de l'Accueil de jour Parilly** (Vénissieux) ont créé une chaîne Youtube sur laquelle les personnes et leur famille pouvaient retrouver des conseils, des idées d'activité et quelques surprises musicales.



Pour préparer le retour à l'établissement, les équipes de l'Accueil de jour Parilly préparent une vidéo pleine d'humour à destination des personnes accompagnées.

- **Les équipes de l'IME Les Primevères** (Charly) ont mis en place un agenda numérique rempli de propositions d'activités et ressources utiles pour les jeunes à domicile et leurs proches.
- **Les 21 jeunes de l'IMPro Les Primevères** (Saint-Laurent d'Agny) ont eu la surprise de recevoir des cartes postales envoyées par l'équipe éducative via l'application Fizzer.
- **L'équipe du CAMSP Champvert** (Lyon 5) a finalisé plusieurs numéros spéciaux de leur P'tit Journal, avec une multitude de bons conseils pour les familles.
- **Chaque groupe de vie du Foyer Le Verger** (Caluire-et-Cuire) utilisait sa « cabine téléphonique Skype » pour appeler leurs proches...

Pour beaucoup, ces nouveaux outils, très appréciés, vont perdurer une fois la crise passée, pour s'intégrer dans le cadre d'activités pédagogiques (ateliers d'expression ou d'écriture, maniement de l'outil informatique...).

ORGANISER LES JOURNÉES CONFINÉES

Au sein des établissements, les professionnels ont eu à cœur de proposer

des activités adaptées aux résidents confinés et de veiller à ce qu'ils ne se sentent pas perdus dans cette situation particulière. Au sein du complexe La Goutte d'Or à Meys (Esat, Accueil de jour, SAVS, Foyer d'hébergement réparti sur 2 sites), les équipes ont fait en sorte de confier aux résidents et travailleurs présents sur site des activités de travail, y compris après le confinement, pour les personnes qui ne pouvaient pas reprendre leur activité au sein de l'Esat. Frédérick Serrano, Directeur du complexe, témoigne :

« Après la levée du confinement et avec la reprise autorisée du travail au sein des Esat, nous nous sommes retrouvés face à des mesures sanitaires assez lourdes et surtout des recommandations strictes par rapport aux pathologies des personnes que nous accompagnons. Au sein des foyers, il y avait donc d'un côté ceux qui retournaient travailler et ceux qui ne pouvaient pas à cause de leurs problèmes de santé, une situation assez délicate à gérer. Nous avons décidé de contourner le problème en amenant le travail à ceux qui le souhaitaient au sein des foyers, y compris sur le site de Saint-Symphorien-sur-Coise ! Nous avons donc délocalisé la production et ils travaillaient en extérieur ! Les personnes qui ne

travaillaient plus ont elles aussi souhaité participer, preuve que la valeur travail est essentielle. Même durant le confinement, les équipes et les résidents ont débordé d'imagination : créer des jardinières avec des palettes, entretien du site, désherbage, peinture sur le mobilier extérieur. L'un de nos résidents, qui ne peut rester sans activité, était par exemple en charge de l'entretien du compost en tamisant les déchets. Chacun a trouvé sa place dans une activité qui lui correspondait et ce malgré les contraintes. »

Même scénario à Thizy-les-Bourgs, où les éducateurs du Foyer Jodard ont sollicité l'Esat Bellevue, comme l'explique Eric Marcel, Directeur de l'Esat Bellevue : « les travailleurs trouvaient le temps très long, les éducateurs nous ont demandé s'il était possible de leur fournir des activités de travail. C'est ce que nous avons fait, à travers la préparation de sachets de visseries, encadrée par les éducateurs du foyer. Un grand merci à eux ! »

Autre initiative originale au Foyer l'Étape (Vénissieux) cette fois-ci, avec la mise en place dans les murs de l'établissement de l'épicerie « Le petit relais », pour permettre aux résidents confinés de continuer de faire leurs courses.

TÉMOIGNAGES...

« Durant le confinement, j'avais la psychologue de l'IME de Mila toutes les semaines au téléphone. J'ai trouvé ce lien très important, dans un moment où nous pouvions nous sentir un peu seuls au monde. On avait ce temps d'échange pour livrer notre ressenti, et même craquer si on en avait besoin. Au début du confinement, Mila était contente, c'était un peu comme des vacances, mais elle a commencé à trouver le temps long au bout de quelques semaines. Elle a été parmi les 1^{res} à retourner à l'IME et elle était ravie. Les éducateurs nous ont beaucoup manqué. Ils ont une place centrale dans la vie de Mila, ils sont à nos côtés pour l'élever. Je tiens à adresser un merci très chaleureux à toute l'équipe de l'IME. »

- **Fatima**, maman de Mila, 15 ans, accompagnée à l'IME Les Primevères (Charly)

« Lorsque je suis arrivé sur l'IME le soir du 16 mars, je suis parti dans la foulée au FAM La Rose des Sables pour renforcer les équipes. J'avoue que j'avais un tableau un peu sombre, teinté de complexité et d'une certaine violence, mais tout s'est très bien passé. J'ai très vite eu l'impression de faire partie de l'équipe, y compris vis-à-vis des résidents. Au-delà de l'expérience humaine très riche, je reviens avec de nouvelles idées pour les enfants de l'IME, des choses très concrètes comme l'utilisation des déroulés séquentiels pour certaines activités. Avec les équipes du FAM, nous avons aussi un projet de partenariat entre les jeunes de l'IME et les adultes du FAM autour du jardin. »

- **Grégory**, Assistant médico-psychologique à l'IME Les Primevères (Charly)

« Il nous était impensable d'abandonner les familles et les enfants ! Après 6 jours de confinement, nous avons créé avec deux collègues un blog. Ce n'était pas un outil de travail, l'idée était de garder le lien en proposant des recettes de cuisine, des messages en makaton, des défis sportifs... »

En retour, nous avons reçu beaucoup de messages des parents et de photos des enfants. »

- **Alix**, éducatrice spécialisée à l'IME Le Bouquet (Lyon 9)



« Habituellement, je vais voir mon frère toutes les semaines, les visites sont très importantes pour lui. Durant le confinement, j'avais des nouvelles au téléphone par les équipes. »

J'admire leur professionnalisme, elles ont tout mis en œuvre pour protéger l'ensemble des résidents. Dès que les visites ont repris, je suis allée voir Bernard. Nous restons à l'extérieur du pavillon, sur un temps assez court.

Même s'il est très content de ces visites, il nous fait comprendre qu'il en a assez et qu'il a hâte de reprendre une vie plus normale, avec ses activités habituelles à l'extérieur. »

- **Bernadette Dupaty**, sœur de Bernard André, doyen du FAM L'Orée des Balmes (Sainte-Foy-les-Lyon)

TÉMOIGNAGES...

« Je suis allée aider les maîtresses de maison au FAM La Rose des Sables durant deux semaines.

Il y avait beaucoup de travail, entre les chambres et le nettoyage très fréquent des points de contact. Je travaille depuis 28 ans aux Primevères, je connais tous les enfants ! Donc au début j'étais un peu inquiète, c'était nouveau et différent, mais c'était aussi très intéressant. Puis je suis revenue à l'IME pour faire tourner la lingerie afin d'aider la MAS Soleil. »

► **Sokneang**, agent de service à l'IME Les Primevères (Charly)

« De nombreux professionnels des IME de l'Association ont travaillé à nos côtés durant le confinement, faisant parfois plus de 100 km pour venir nous prêter main forte au FAM La Rose des Sables.

Bizarrement, dans un contexte très difficile, anxiogène, tant professionnellement que personnellement, les rapports ont été amplifiés, et de manière positive. J'ai ressenti un réel esprit d'entraide et de famille, qui nous a permis de traverser la crise plus facilement.

Jusqu'alors on ne se rendait pas forcément compte de la notion d'association, mais nous nous sommes aperçus que nous vivions les mêmes choses, que nous avions les mêmes moteurs et les mêmes valeurs.

Au niveau des résidents, qui ont d'importants troubles autistiques, nous avons imaginé les pires scénarios avec tous ces changements : plus de départs en famille, de nouveaux protocoles, de nouvelles têtes, des tenues de protection impressionnantes... En réalité, ils nous ont surpris. Pour la plupart, ils ont traversé cette crise avec nous sereinement, en faisant preuve d'une importante capacité d'adaptation. »

► **Anatole**, aide médico-psychologique sur l'unité renforcée du FAM La Rose des Sables (Val d'Oingt)

« Je connaissais le FAM La Rose des Sables du fait que certains des jeunes de l'IME Perce Neige y sont orientés. Je dois avouer que j'ai traversé une période éprouvante et angoissante, puisque j'intervenais en renfort sur l'unité renforcée du FAM, avec une prise en charge assez lourde et une méconnaissance des résidents. Sans compter que j'ai dû revêtir « la tenue complète », pas évident...

La direction a toujours été bienveillante et nous nous sommes beaucoup soutenus entre collègues. Malgré les difficultés, c'était une expérience enrichissante du point de vue du partage des pratiques, notamment avec des collègues d'autres IME, rencontrés à cette occasion. »

► **Chloé**, éducatrice à l'IME Perce Neige (Thizy-les-Bourgs), intervenue en renfort au FAM La Rose des Sables durant 7 semaines

« Je ne me voyais pas rester chez moi, c'était normal d'aller au FAM La Rose des Sables pour aider les équipes. Je changeais régulièrement d'unité, j'ai dû former des professionnels d'autres établissements, accompagner des adultes qui ne sont pas du tout dans le verbal, gérer la fatigue des trajets... Et je me suis parfois sentie démunie ! Mais j'ai vraiment vécu l'expérience comme un challenge. Je me suis découvert des capacités d'adaptation dont je ne me croyais pas capable ! Si c'était à refaire, j'y retournerais sans hésiter. Autre point important : tout s'est très bien passé avec les équipes et la direction, très humaines. On attend maintenant le barbecue promis avec impatience ! »

► **Gaëlle**, éducatrice spécialisée à l'IME Les Primevères (Charly)

« Un grand merci aux éducateurs et éducatrices d'avoir maintenu le lien avec nos enfants. Les appels téléphoniques et le blog ont largement contribué à garder le contact. Prochaine étape : se retrouver au Bouquet ! »

► **Une maman et son fils**, à l'approche du retour à l'IME Le Bouquet

CONFINOBJET !

À l'IME L'Espérelle (Caluire-et-Cuire), les équipes ont lancé auprès des enfants confinés un défi : construire un « confinobjet », l'occasion d'une activité créative partagée en famille. L'ensemble des créations étant destinées à être exposées à l'IME au retour des enfants.



En photo les 3 super héros « hydrogels masqués » de Liséa, Myrella et Nahdem.



REVUE DE PRESSE

En cette période bouleversée, l'Adapei 69 a alerté les médias locaux sur la situation des personnes en situation de handicap et de leurs accompagnants, familles et professionnels, notamment sur les difficultés liées au confinement et le manque de matériel.

Retrouvez sur www.adapei69.fr les articles parus et émissions :

- **Le Progrès Lyon (14 avril)** : « Le confinement est plus difficile pour une personne handicapée mentale »
- **Médiacités Lyon (15 avril)** : « À Lyon, le secteur du handicap confiné dans l'indifférence »
- **Le Pays Roannais (16 avril)** : « Handicap mental et confinement, des vies bouleversées »
- **BFM TV Lyon (20 avril)** : « Confinement : quelles solutions pour les personnes handicapées » (interview de Nicolas Bordet, Directeur général de l'Adapei 69) et « Le quotidien bouleversé d'Émile, enfant polyhandicapé et confiné » (témoignage d'Aline Bernadac, maman et membre du Bureau de l'Adapei 69)
- **Le Progrès Thizy (2 mai)** : « Handicap mental et confinement »

FOCUS - FOYER L'ÉTAPE (VÉNISSIEUX) : MA VIE CONFINÉE

Les résidents et les professionnels du Foyer L'Étape sont revenus sur leur expérience du confinement, illustrant l'incroyable capacité d'adaptation dont ont fait preuve l'ensemble des personnes accompagnées par l'Adapei 69 dans ce contexte difficile.

« C'était difficile au début de respecter les distances, surtout les premiers jours. Pour y arriver, nous avons appris à faire l'étoile avec les bras. »

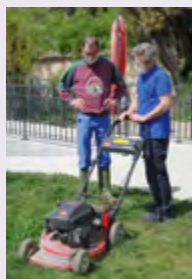
► **Céline**, résidente du Foyer de vie

« J'ai l'habitude de sortir tout seul, ça m'a manqué de me balader... Par contre des remplaçants venus d'Esat ont travaillé à L'Étape, c'était génial d'avoir de nouvelles têtes ! »

► **Éric**, résident du Foyer de vie

« J'ai appris à voir la vie différemment, plus simplement, à prendre le temps. Le travail à l'ESAT m'a manqué, mais j'ai fait des activités manuelles et ça m'a beaucoup plu. »

► **Alain**, résident du Foyer d'hébergement



« J'ai fait de nouvelles activités, comme laver une voiture du foyer, appris à passer la tondeuse avec quelqu'un qui m'aidait. On a aussi fait des activités communes, comme le concours de pétanque, même les personnes qui font plutôt des activités seules. Ce qui m'a fait le plus drôle, c'est le manque de contact physique. »

► **Ronan** (à gauche sur la photo), résident du Foyer d'hébergement

« De nouveaux liens se sont créés avec les résidents, une autre forme de dynamique. Nous nous sommes tous sentis égaux face à cette crise, avec des craintes partagées... »

► **Leïla**, éducatrice

« Pendant le confinement, on a lancé un journal du Foyer. On donnait des trucs et astuces, chacun amenait des idées et on écrivait. On continue le journal encore aujourd'hui. »

► **Nadir**, résident du Foyer d'hébergement

« Le confinement a été un bouleversement énorme : dans l'organisation, la temporalité, la routine, les intervenants. Les résidents ont porté ce changement, notamment sur la santé. D'habitude, ils viennent me voir quand ça ne va pas. Avec le confinement, nous étions sur le « comment faire » pour que ça aille bien. Ils ont bien compris qu'ils devaient être acteurs de leur santé et se prendre en main. »

► **Chrystelle**, infirmière

« Avec le déconfinement, pour sortir tout seul on devait avoir passé notre « Passeport gestes barrières ». Pour cela, on faisait deux sorties accompagnées et on avait différentes situations à valider comme faire les courses. Avant chaque sortie, il faut bien se laver les mains et prendre notre kit avec un masque et du gel hydroalcoolique. »

► **Yves**, résident du Foyer d'hébergement

« J'ai découvert What's App pour discuter avec ma sœur. Je ne l'avais jamais utilisé avant et maintenant je l'utilise avec ma famille. J'ai même un nouveau téléphone ! »

► **Laurence**, résidente du Foyer de vie

« Cette période nous a permis de créer voire recréer des liens. Avec les résidents tout d'abord : j'ai redécouvert certaines personnes que je côtoie moins du fait qu'ils travaillent habituellement. Mais aussi avec les professionnels d'autres établissements qui ont rejoint nos équipes le temps du confinement. C'était vraiment super de travailler avec eux. Qu'ils viennent de l'Esat Jacques Chavent, de l'IME Les Primevères ou de l'Accueil de jour Corne à vent, cela nous a permis d'échanger sur nos pratiques respectives. »

► **Anita**, monitrice-éducatrice au Foyer de vie

COUP DE CŒUR

Jonathan, résident du Foyer d'hébergement depuis février 2020, a alimenté un blog pour que les familles ne manquent rien de la vie au Foyer durant le confinement.

« Je me suis occupé du blog pendant tout le confinement, ça prenait beaucoup de temps. Je connais un peu l'informatique, j'ai mon passeport compétences informatiques européen. J'ai créé le site, fait les photos, les vidéos et écrit les textes, on en discutait beaucoup avec le directeur. Les familles nous ont dit qu'elles étaient très contentes. Comme je ne pouvais pas aller au travail, le blog m'a permis de m'occuper et de rencontrer d'autres personnes. »



Stéphanie fait ses achats au « Petit Relais », épicerie mise en place spécialement pendant le confinement.

Bravo et merci à tous !

Dans un message vidéo adressé aux professionnels et aux familles de l'Association le 18 mai dernier, disponible sur www.adapei69.fr, Marie-Laurence Madignier, Présidente, revenait sur cette période délicate et remerciait l'ensemble des acteurs de l'Adapei 69, mettant en avant l'innovation et la solidarité, qui font partie de l'ADN de l'Adapei 69.



Au-delà de l'investissement de nos professionnels, au-delà de la patience et de la bienveillance des personnes en situation de handicap et de leurs familles, l'Adapei 69 a également eu la chance de pouvoir compter sur la solidarité de la société civile, de ses partenaires, d'autres associations, de communes, d'entreprises, de bénévoles, de nombreux particuliers, à travers différentes formes de soutien.

CHALLENGE « BRAVO ET MERCI »

L'humour et la créativité pour lutter contre la morosité

Visant à remercier et encourager de manière ludique les professionnels mobilisés en période de confinement, le challenge « Bravo et merci » est devenu le rendez-vous anti-morosité des 1 300 abonnés à la page Facebook de l'Adapei 69. Dessins, photos, selfies, chansons, chorégraphies, poèmes... Voici notre palmarès :

- **La première contribution** : merci à Aydogan, accompagné à l'Accueil de jour Corne à Vent (Vénissieux), pour son merci simple et sincère qui a lancé le challenge.
- **Contribution la plus aimée** : l'unité « Mangos et Tangaras » du Foyer de vie La Gaieté (Amplepuis) a récolté grâce à sa vidéo émouvante 390 « j'aime », 61 commentaires, 356 partages et touché 24 595 personnes !
- **Le record de publications** : les équipes de la Résidence Santy (Lyon 8) se sont livrées une bataille sans merci pour séduire le public facebook. Leurs armes : 5 belles réalisations musicales.
- **La vidéo la plus drôle** : les habitants de la Résidence Plurielle (Tassin-la-demi-Lune) ont livré leur vision du « avant-après le confinement », à travers une vidéo pleine d'humour !
- **La vidéo la plus longue** : 25 minutes pleines de talent pour l'immanquable défilé de mode spécial COVID-19 de la « Maison Santy ».
- **La plus rythmée** : Étienne, travailleur à l'Esat Louis Jaffrin (Mornant), a le rap dans la peau et l'a prouvé en participant au challenge.
- **La plus « pro »** : l'édition spéciale de l'Orée des Balmes JT Orée des Balmes : une superbe réalisation !
- **Le clip le plus vibrant** : « Non c'est pas grave ! », entièrement écrit, chanté et réalisé par Jonathan, résident du Foyer L'Étape (Vénissieux), entraîne le spectateur dans le quotidien des habitants du Foyer.
- **La meilleure création musicale** : « C'est fini la mélancolie au CAJ Parilly » : une chanson et des paroles pleines d'enthousiasme à l'approche de la réouverture de l'Accueil de jour Parilly (Vénissieux) !
- **Le message le plus émouvant** : Celui de Colette, adressé en musique à son fils Maxime, accompagné au FAM La Rose des Sables (Val d'Oingt). Un grand merci...

→ Retrouvez toutes les contributions sur la page Facebook de l'Adapei 69 !

DONS : UN BEL ÉLAN DE SOLIDARITÉ !

Masques, blouses, gants, gel hydroalcoolique et même chocolats... Merci à tous les généreux donateurs qui ont soutenu l'Adapei 69 dans cette phase de tourmente, spontanément ou suite à l'appel à dons de l'Association. Leurs gestes de soutien ont permis d'améliorer très concrètement les conditions de vie des personnes accompagnées ou les conditions de travail des professionnels.



L'équipe médicale du FAM La Rose des Sables, munie de visières conçues et offertes par le collectif Visières Solidaires